

# *Une semaine, un livre*

N°625, 10 août 2025

Akira Yoshimura

*Un dîner en bateau*

死のある風景 (Shi no aru fûkei)

Traduit du japonais par Sophie Refle

1976-1988, Actes Sud 2020, Babel 2025

223 pages

Un homme se souvient des poissons rouges que les gens gardaient comme porte-bonheur pendant la guerre.

Un jeune homme part en province pour échanger des vêtements contre du riz car à Tokyo, pendant la guerre, il n'y a plus rien à manger.

De passage à l'hôpital pour une consultation, un homme âgé se voit proposer de voir les cinq côtes, conservées dans du formol, qui lui avait été enlevées étant jeune à la suite d'une forme de tuberculose,

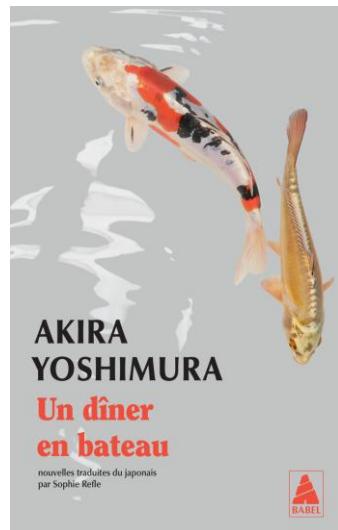
Un homme se rend aux obsèques d'une auteure membre de son cercle d'écrivains alors qu'il était en froid avec elle.

Cet homme, qui raconte des épisodes de sa vie, est Akira Yoshimura. *Un dîner en bateau* est un recueil de dix nouvelles autobiographiques. Chaque récit commence par un fait précis qui amène l'auteur à se rappeler de son passé : sa jeunesse pendant la guerre, les années d'après-guerre ou sa carrière d'écrivain. Ils ont tous pour sujet central la mort, la maladie ou les conditions difficiles de la vie. Le titre japonais donne une parfaite image de ce thème principal : il signifie paysages où il y a la mort.

La mort et la maladie forment un thème récurrent de l'œuvre d'Akira Yoshimura, mais ses textes, que ce soient des romans comme *Le Convoi de l'eau* (*une semaine un livre* n°42) ou *Naufrages* (n°162) ou des récits autobiographiques, ne sont jamais tristes et encore moins angoissants. Ils reflètent sans pathos la mélancolie liée à la finitude, ils racontent l'inexorabilité de la dégénérescence du corps humain et l'évidence de la mort, simplement, dans un style saisissant de précision, quasi anthropologique et toujours avec une petite touche de fantastique.

.....

Akira Yoshimura, 吉村 昭, est né en 1927 à Tokyo et mort en 2006 à Mitaka. Pendant ses études de lettres, non terminées à cause de la guerre et de sa santé fragile, il décide de se consacrer à l'écriture, domaine qui l'avait toujours intéressé puisqu'une nouvelle écrite au collège avait déjà été publiée dans un magazine scolaire. Dès 1958, ses nouvelles et romans ont du succès et remportent des prix. Auteur prolifique, 130 livres ont été publiés de son vivant et 17 à titre posthume. La sélection de ses meilleurs travaux éditée par la Shinchosha en 1992 compte 15 volumes. 8 de ces œuvres ont été adaptées au cinéma (dont *L'Anguille* de Shohei Imamura, palme d'or à Cannes en 1997) et 11 à la télévision.



Extraits :

*Je crois bien n'avoir jamais éprouvé une émotion aussi singulière, un mélange d'embarras et de fort dégoût de moi-même.*

*J'étais assis à l'extrémité de la banquette qui se trouvait face à l'accueil des consultations en chirurgie de l'annexe d'un hôpital universitaire. Le taxi que j'avais pris à la gare avait roulé vite car il n'y avait pas de circulation, et j'étais en avance de vingt minutes. L'heure du rendez-vous étant flexible, j'aurais déjà pu monter dans le service au deuxième étage mais je n'en avais aucune envie.*

*Trente-huit ans auparavant, par une chaude journée de fin d'été, j'avais subi ici-même, au troisième étage, une thoracoplastie pour soigner ma tuberculose. Le bâtiment n'avait pas changé et j'avais l'impression d'avoir remonté le temps. Tout paraissait un peu moins sombre que dans mon souvenir, sans doute parce que les murs et le plafond avaient été repeints récemment. Les portes et le comptoir de l'accueil étaient les mêmes qu'autrefois.*

*Assis sur la banquette, j'observais les autres personnes qui attendaient, ainsi que les allées et venues des médecins, des infirmières et des patients hospitalisés, reconnaissables à leurs pyjamas et robes de chambre. La raison de ma présence ici – j'étais venu voir quelques-uns de mes os – me paraissait monstrueuse.*

*M. Daigo, le chirurgien qui m'avait opéré autrefois, avez évoqué cette possibilité une dizaine de jours plus tôt.*